

DÉCEMBRE 2009

## «UNITÉ ET DIVISION DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE LA GAUCHE»

*Au fil de l'histoire*



Le mouvement ouvrier, qui naît au 19<sup>e</sup> siècle, la gauche jusqu'à notre époque, ont connus des périodes d'union et de division. Elles ont souvent été l'élément déterminant de l'histoire. Le cycle traitera du sujet, aussi bien en terme de relations entre organisations politiques et syndicales, qu'en terme de classes et couches sociales : classes ouvrières, couches moyennes, paysanneries, etc, sur une période où le poids et le statut social des unes et des autres a profondément changé.

★ Mardi 8 décembre 2009 - 19h30

**DES ORIGINES (UNITÉ OUVRIÈRE DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE) JUSQUE LA  
GUERRE FROIDE.**

★ Vendredi 18 décembre 2009 - 19h30

**DE LA GUERRE FROIDE À NOS JOURS.**



**Serge Wolikow**, licencié de philosophie, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne.

NOVEMBRE 2009 :

### LE TRAVAIL DANS TOUS SES ETATS

★ Jeudi 5 novembre 2009 - 19h30

**Bernard Friot**, professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense

★ Mardi 10 novembre 2009 - 19h30

**Danièle Linhart**, sociologue du travail, directrice de recherche au CNRS

**Nelly Mauchamps**, sociologue du travail, chercheur au CNRS

★ Jeudi 19 novembre 2009 - 19h30

**Nicolas Jouin**, maître de conférence en sociologie à l'université Paris-VIII et chercheur au laboratoire URMIS

★ Jeudi 26 novembre 2009 - 19h30

**Jean-François Naton** conseiller confédéral de la CGT, responsable du secteur Travail/Santé, membre de la CNAM

DÉCEMBRE 2009 :

### UNITÉ ET DIVISION DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE LA GAUCHE.

★ Mardi 8 décembre 2009 - 19h30

**Serge Wolikow**, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne

★ Vendredi 18 décembre 2009 - 19h30

**Serge Wolikow**, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne

**LIEU : Section du Pcf 20e - 3 place des grès - Paris 20e**

**01 43 70 58 09 - [www.paris20.pcf.fr](http://www.paris20.pcf.fr)**

**Métro Gambetta - Bus 26 baignolet-pyrénées**

Renseignements / Martine Cotten :

[univpopulaire@gmail.com](mailto:univpopulaire@gmail.com)



## PROGRAMME novembre - décembre 2009



ENTRÉE LIBRE

### L'université populaire, pourquoi ?

Sans une connaissance et un savoir partagés l'égalité et la liberté deviennent des mots vides, la démocratie un concept creux et le pouvoir laissé aux experts de tout poil qui oeuvrent rarement pour l'intérêt du/des peuple(s).

Marx disait : les idées dominantes sont celles de la classe dominante. Notre objectif est donc de comprendre le monde dans lequel nous vivons, de chasser le brouillard dont l'idéologie capitaliste nous enveloppe pour avoir cette clarté de l'esprit, nécessaire selon Jaurès pour réaliser la justice.

### L'université populaire, pour qui, pour quoi ?

Pour tous, sans considération d'âge, de diplôme ou d'emploi, pour apprendre et réfléchir...

... pour que chacun et chacune s'épanouissent, alors que la formation initiale ne suffit souvent plus, pour mieux agir comme citoyen et citoyenne, avisés.

### L'université populaire, comment ?

Une séance de 2 heures avec un ou deux spécialistes du thème traité, des repères pour aller plus loin dans les lectures, et bien sûr un entracte pour échanger ses impressions !

En bref, venez et sans bourse délier,  
plus riches ressortez !

*à l'initiative de la section du Pcf 20e*

NOVEMBRE 2009

## «LE TRAVAIL DANS TOUS SES ÉTATS»



★ Jeudi 5 novembre 2009 - 19h30

### LE TRAVAIL, UNE QUESTION D'EMPLOI OU DE QUALIFICATION?

**Bernard FRIOT**, professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.



Certaines sociétés ignorent le terme de "travail" parce que les activités que nous désignons sous ce terme ne sont pas séparées de la vie de la famille, de l'organisation des castes ou du rituel religieux. C'est dire que le travail n'a pas d'existence transhistorique et universelle. Faut-il en conclure, comme tout un pan actuel de la recherche marxiste, que le travail est une création du capitalisme, et que critiquer ce dernier pour le (mauvais) sort qu'il fait au (bon) travail, c'est encore s'inscrire dans sa logique ? Quelle est la conséquence pour les salariés de la contradiction entre travail et emploi ? A quelles conditions cette contradiction peut-elle conduire au dépassement du marché du travail ? Quelles sont les anticipations de ce dépassement sur lesquelles s'appuyer pour en finir avec la réduction des personnes à de la force de travail ?

1 - il n'y a pas de définition universelle du travail, et ce que nous appelons travail est en train de connaître une profonde mutation

2 - qu'est-ce que le travail dans le capitalisme ?

3 - quelle relation contradictoire entretiennent le travail et l'emploi ? Différence entre les salariés du privé, les fonctionnaires, les retraités, les étudiants, les sans-papiers

4 - comment en finir avec le marché du travail et l'emploi : un enjeu décisif d'affirmation du travailleur aujourd'hui.

★ Mardi 10 novembre 2009 - 19h30

### DE QUELQUES IDÉES REÇUES OU DÉRANGANTES SUR LE TRAVAIL

**Nelly MAUCHAMP**

sociologue du travail, chercheur au CNRS

**Danièle LINHART**

sociologue du travail, directrice de recherche au CNRS



D'abord, faire le ménage dans nos têtes sur ce que nous croyons savoir sur le travail, avec Nelly MAUCHAMP.

Puis nous pourrions entendre parler de ce qu'il y a de merveilleux dans nos capacités humaines pour faire société et permettre la vie quotidienne dans un collectif de travail avec Danièle LINHART, qui puise dans une longue écoute des salariés dans les entreprises et les services publics depuis trente ans de quoi tirer la sonnette d'alarme :



La "modernisation managériale" qui confisque la subjectivité de chacun désormais isolé, évalué, jaugé fissure le lien social et porte atteinte non seulement à notre santé mais aussi à notre humanité en dénaturant le sens du travail, en semant la peur, l'individualisme, la compétition narcissique en diffusant la précarité directe ou suggérée et en marchandisant petit à petit toutes les activités sociales.

Or, nous portons en nous bien plus de valeur que la seule vente de notre force de travail, une qualité spéciale qui est en même temps une force de résistance : laquelle ? Vous le saurez en assistant à cette soirée !!!!!

★ Jeudi 19 novembre - 19h30

### MAIN D'OEUVRE ÉTRANGÈRE : DE LA SOUS-TRAITANCE À LA MALTRAITANCE - L'EXEMPLE DU BATIMENT

**Nicolas JOUNIN**, maître de conférence en sociologie à l'université Paris-VIII et chercheur au laboratoire URMIS



Le secteur de la construction a souvent défrayé la chronique, mais derrière les éclats des réalisations grandioses, des "affaires" judiciaires, des faits divers tragiques, le quotidien du travail des chantiers demeure obscur.

Nicolas Jounin s'est immergé durant une année dans le monde du béton armé parisien, en tant qu'ouvrier.

Il nous exposera les conditions d'emploi et de travail liées

au recours croissant à la sous-traitance et à l'intérim : division des collectifs ouvriers, intériorisation et culpabilisation des sous-traitants et des intérimaires, pratiques illégales d'employeurs, contradictions pesant sur la sécurité au travail, recours massif une main-d'œuvre étrangère fragilisée et parfois sans papiers, racisme et discriminations...

Nous continuerons d'ébranler les idées reçues : beaucoup de précaires ne sont pas instables ; les sans-papiers ne travaillent pas forcément au noir ; les règles de sécurité ne protègent pas toujours les ouvriers...

Les résistances existent. S'ils s'affrontent rarement à leurs employeurs, les ouvriers entretiennent en revanche une révolte souterraine qui peut menacer à l'occasion les constructions et contraindre les employeurs à mettre en oeuvre des aménagements.

★ Jeudi 26 novembre 2009 - 19h30

### SE RÉAPPROPRIER LE TRAVAIL

**Jean-François NATON** conseiller confédéral de la CGT, responsable du secteur Travail/Santé, membre de la CNAM



Il n'y a pas de hasard ou de fatalité mais une montée organisée de la "mal vie" au travail qui sacrifie délibérément la santé, l'intégrité physique et psychique, l'efficacité même du travail productif réel et sabote la vie de dix millions d'êtres humains : le peuple des précaires, des intérimaires, des sans-papiers, des "sous-traités".

Cette mal vie s'étend, peu à peu, à l'ensemble du salariat, aux cadres, à la fonction publique. Or ce que nous vivons au travail se répercute dans la vie privée et citoyenne.

Réunifier la question de la santé et celle du travail, libérer la parole des salariés au travail, permettre enfin aux droits de l'homme d'entrer et d'exister dans l'entreprise seraient de formidables leviers pour sortir de la préhistoire des rapports de domination exercés par quelques-uns et se réappropriation l'organisation et la finalité du travail qui est de satisfaire les besoins sociaux en préservant l'environnement et en développant notre liberté pour d'autres activités.